

## La mort chez les Romains : comment réagit l'entourage ?

Texte 1 : VIRGILE, *Énéide*, IX, vers 481 à 497.

**Situation :** Deux jeunes gens, deux amis, Nisus et Euryale, se sont dévoués pour aller, à travers les lignes ennemies, prévenir Énée que son camp est assiégé. Ils ont été tués et les Rutules portent leurs têtes, fichées sur des lances, devant les retranchements troyens. La vieille mère d'Euryale qui, seule, pour suivre son fils, n'avait pas voulu rester en Sicile, accourt et s'abandonne à ces plaintes.

« Hunc ego te, Euryale, aspicio ? tune, ille senectae  
Sera meae requies, potuisti linqere solam ?  
Crudelis ! nec te, sub tanta pericula missum,  
Affari extremum miserae data copia matri ?  
Heu ! terra ignota, canibus data praeda Latinis v. 485  
Alitibusque, jaces ! nec te, tua funera mater  
Produxì pressive oculos aut vulnera lavi,  
Veste tegens, tibi quam noctes festina diesque  
Urgebam et tela curas solebar aniles !  
Quo sequar ? aut quae nunc artus avulsaque membra  
Et funus lacerum tellus habet ? Hoc mihi de te, v. 491  
Nate, refers ? hoc sum terraque marique secuta ?  
Figite me, si qua est pietas, in me omnia tela  
Conjicite, o Rutuli ; me primam absumite ferro ;  
Aut tu, magne pater divum, miserere tuoque v. 495  
Invisum hoc detrude caput sub Tartaro telo,  
Quando aliter nequeo crudelem abrumpere vitam. »

*Tu es là, c'est toi que je vois, Euryale ? Toi, le tardif  
refuge de ma vieillesse, as-tu pu me laisser toute seule ?  
Cruel ! Et quand on t'envoyait à de si grands périls,  
ta misérable mère n'a donc pu te dire un dernier mot ?  
( v. 485 )*

*( v. 489 ) ... et allégeant par ce travail les soucis de la vieil-  
lesse ! Où te chercher ? Où trouver ton corps, tes membres  
arrachés, tes restes funèbres ? Voilà donc, mon enfant, ce  
que tu me rends de toi-même ? voilà ce que j'ai suivi par  
terre et par mer ? v. 492  
Frappez-moi, si vous avez quelque pitié, lancez contre  
moi tous vos traits, Rutules, prenez-moi comme première  
victime. Ou bien, puissant maître des dieux, prends-moi  
en pitié : accable de ta foudre, précipite sous le Tartare  
cette tête odieuse, puisque autrement je ne puis briser le  
cours d'une existence si cruelle. »*

1. Quels pronoms reviennent souvent ? Quels sont les sujets de la plupart des verbes ? Pourquoi, à ton avis ?
2. Traduis les vers 485 à 489, en t'aidant du vocabulaire suivant :  
*ignotus, a, um* : inconnu - *praeda, ae, f* : proie - *alitis, is, m* : oiseau - *jaceo, es, ere* : être étendu, gésir -  
*produxi* < *produco, is, ere, produxi, productum* : = *duco* - *premo, is, ere, pressi, pressum* : fermer -  
*aut* : ou, *ni* - *-ve* : ou, *ni* - *vulnus, vulneris, n* : blessure - *tego, is, ere, texi, tectum* : couvrir, protéger -  
*tegens* : participe présent - *quam* : pronom relatif reprenant « veste » - *festina* : qui se hâte, prompt -  
*urgeo, es, ere* : se presser, se hâter ; s'obstiner ; s'occuper avec insistance de ...
3. Quelles sont les différentes attitudes de la mère, face au deuil de son fils ?
4. D'après le texte, quelles étaient habituellement les différentes étapes pour s'occuper d'un mort ? Relève les expressions en latin.
5. Donne un titre à ce texte.